



1

LE TROISIÈME ŒIL VU PAR LES SCIENCES

Que dit la médecine aujourd'hui ?

En revenant aux bases de nos mystères biologiques, le docteur Roger Lecurieux-Clerville, spécialiste en médecine physique et de réadaptation à Marseille, précisait dans un documentaire : « Nous ne connaissons pas encore tous les secrets des codes du fonctionnement cellulaire », avant d'ajouter avoir vécu un véritable bouleversement de son approche médicale, à la suite de la lecture des travaux du biologiste et enseignant américain, le professeur Bruce Lipton, qui déclare notamment : « Toutes les cellules sont génétiquement identiques, mais leur destin est déterminé par l'environnement dans lequel elles vivent [...]. Vous pensez être plus ou moins victime de votre hérédité ? Le problème avec ce paradigme est qu'il vous conduit vers un certain fatalisme... inhibant tout désir de changement. » Il précise,

L'Éveil du troisième œil

en effet, que ce sont bien les croyances et les réactions comportementales (donc émotionnelles) d'une personne, et non sa programmation génétique, qui stimulent toute action dans l'organisme, et ce, positivement (vers la guérison) ou négativement (vers la maladie).

*Formulé autrement : « Ma santé reflète
ma vision du monde ! »*

Le professeur Lipton a mené une étude sur l'univers cellulaire qui compose le corps humain et montré la manière dont une cellule fonctionne indépendamment de l'ADN, ainsi que l'influence que peuvent avoir les *stimuli* environnementaux sur notre génétique. Il a ensuite appliqué les mêmes principes au corps humain dans son ensemble, montrant le pouvoir que nos perceptions et nos croyances ont sur l'ADN. Il résume ainsi sa théorie : « Mes nouvelles recherches montrent que le cerveau de la cellule se trouve dans la paroi. La membrane cellulaire est munie de "capteurs" qui enregistrent les signaux chimiques extérieurs (climat, émotions, pensées, *stress*...) et les enregistrent dans les gènes et les noyaux qui agissent comme des disques durs mémoriels. »

Voici une courte parenthèse à propos du *stress*, dont le terme provient de la physique. Un des pionniers de la recherche sur cet état, le physiologiste canadien Hans Selye (1907 – 1982) a estimé que sa définition d'une « force qui produit une tension sur un corps » convenait parfaitement

Le troisième œil vu par les sciences

à ses observations alors qu'il parachevait ses études médicales à l'Université de Montréal, au cours des années vingt. Il avait en effet remarqué que tous les patients, quelle que soit leur maladie, avaient un point commun. Ne riez pas... ils avaient tous un air malade ! Sa réflexion peut sembler aujourd'hui le comble de l'évidence, mais, pour lui, elle stigmatisa l'intuition d'une autre réalité derrière la pathologie, une forme de contrainte, une force de tension qu'il estimait, par contre, non spécifique.

Depuis, des milliers d'autres observations se sont rajoutées aux siennes, induisant une nouvelle discipline médicale, développée aux États-Unis, appelée « psycho-neuro-immunologie », dont un des concepts de base réside dans le lien indéniable existant entre système nerveux et système immunitaire. Une série de tests pratiqués sur des étudiants américains en période d'examen démontra concrètement cette interrelation. Parmi les détails révélateurs de ces conclusions, on remarqua que les défenses immunitaires des étudiants qui se confiaient aux pages d'un journal intime s'avéraient bien meilleures !

Pour rappel, chacune de nos cellules contient vingt-deux chromosomes, dont chacun peut aussi être assimilé à un programme informatique. Nos cellules se trouvent donc au cœur de la santé.

Or, ces secrets de l'ADN, s'ils semblent se dévoiler d'un côté, plongent pourtant par ailleurs les scientifiques dans une interrogation abyssale qui pourrait déboucher sur d'autres questions, métaphysiques, encore plus dérangeantes !

L'Éveil du troisième œil

En effet, depuis des années, les généticiens ont remarqué des changements spontanés dans l'ADN de certaines personnes adultes qui portent une hélice supplémentaire, voire deux de plus !

Nous aurons l'occasion d'y revenir à diverses reprises tout au long de ce livre, et en particulier dans le chapitre intitulé «L'ascension de la planète et son impact sur l'humain».

Dans l'intervalle, laissons la conclusion de cette entrée en matière au docteur Nathalie Geetha Babouraj devenue *coach* de santé intégrative : «Tous les signaux faibles sont là pour nous dire que le système pyramidal est en train de vivre ses dernières heures [...]. Je suis plutôt optimiste par rapport à cette prise de conscience générale à l'échelle de la planète, et ce, dans tous les domaines [...]. En tout cas, mes rencontres de par le monde et aux *États-Unis* me donnent ce ressenti. Posons nos intentions, et laissons l'Univers s'occuper des détails...»

Émotions... un vrai code rejeté par la médecine officielle

Le docteur Thierry Janssen, ancien chirurgien devenu psychothérapeute, explore de nouvelles pistes médicales. Expériences, rencontres et voyages l'ont, bien souvent, conduit à traverser la frontière trompeuse séparant la médecine occidentale de celles dites «alternatives». Impérieusement poussé à approfondir, donc à comprendre, les antiques thérapies traditionnelles aussi bien que les rejets du *new age* (les deux très controversés en Europe), il

Le troisième œil vu par les sciences

démontre l'urgence et la nécessité de créer une nouvelle médecine « intégrative », réunion du meilleur de chacune.

Sur le fil conducteur des émotions, le docteur Janssen enseigne à reconnecter corps et esprit. Voici ce qu'il nous explique à leur sujet...

Longtemps considérée comme un phénomène perturbateur, l'émotion apparaît, en réalité, comme une information essentielle au maintien de notre homéostasie¹. On s'est récemment aperçu d'un point fondamental : l'émotion est une information ! Il s'agit là d'un niveau très subtil de la compréhension du Vivant. Depuis Einstein et ses successeurs, on considère trois manières différentes d'appréhender la nature des choses : la matière, l'énergie et l'information.

Au centre du cerveau existe une structure très ancienne, le système limbique, la plaque tournante de l'information émotionnelle. Il existe une latéralisation de la gestion émotionnelle à travers une distribution asymétrique des neurotransmetteurs chargés de la communication à l'intérieur du cerveau. Par exemple, la dopamine, associée à la récompense et au plaisir, est plus concentrée dans l'hémisphère gauche. *A contrario*, la noradrénaline et la sérotonine sont plus élevées dans le droit.

Les émotions se manifestent physiquement par des réactions biologiques ou des comportements. En même temps, elles se traduisent psychiquement sous la forme de senti-

1. Selon le dictionnaire *Larousse*, il s'agit d'un « processus de régulation par lequel l'organisme maintient les différentes constantes du milieu intérieur (ensemble des liquides de l'organisme) entre les limites des valeurs normales ».

L'Éveil du troisième œil

ments. L'étymologie latine de l'émotion, *emovere* («mettre en mouvement»), résume parfaitement cette capacité de faire réagir le corps et de stimuler la pensée. Une meilleure compréhension du trajet de l'information émotionnelle permet donc de comprendre comment l'esprit influence le corps. Mais aussi, comment les états du corps influent-ils sur la pensée ? Il s'agit d'un langage préverbal à découvrir. Comme le dit un de mes amis psychobiologiste : «Nous avons la chance d'aborder un nouveau continent ! »

Mais cette approche novatrice n'est pas isolée. D'une façon générale, les avancées actuelles en neurosciences font même progresser – donc changer – plutôt rapidement les idées encore figées et passistes quant à l'impact de la pensée et des émotions sur l'organisme.

Par exemple, on a découvert que la surface des globules blancs est munie de récepteurs pour les neurotransmetteurs issus du cerveau. Dans un processus d'échange, on s'est également rendu compte que ces mêmes globules blancs sécrètent des neurotransmetteurs qui, à leur tour, influencent le cerveau. En conclusion, les globules blancs se comportent donc comme de véritables cellules nerveuses agissant par voie sanguine...au point que certains les surnomment «cerveau mobile».

Concernant le domaine encore très méconnu de la gestation, soulignons que l'enfant fut longtemps considéré (jusqu'au début des années quatre-vingt) comme un «objet» (donc le fœtus n'en parlons pas !). Depuis, une vraie prise de conscience a vu le jour autour de l'importance des premières

Le troisième œil vu par les sciences

années de vie, voire même de la période intra-utérine. De nombreux chercheurs s’y intéressent. Ainsi, à l’université d’Utrecht (Pays-Bas), Jan K. Buitelaar et Anja C. Huizink ont mis en exergue, par des examens effectués huit mois après la naissance, que le *stress* vécu par la mère, durant sa grossesse, compromet souvent le développement mental et moteur de l’enfant. Au Danemark, des chercheurs de l’université d’Aarhus relient le *stress* prénatal aux troubles de l’attention et au syndrome d’hyperactivité, de plus en plus fréquent chez les enfants.

Par ailleurs, la très grande plasticité du cerveau du fœtus le rend vulnérable à des influences multifactorielles, dont moléculaires. Cette notion de « plasticité neuronale » représente, au demeurant, un phénomène remarquable, encore inconnu voici quelques années, qui ne se produit pas seulement durant la gestation, mais s’applique à l’être humain, sa vie durant !

L’embryologie demeure, à ce niveau, le plus grand champ d’exploration. Il s’agit de l’étude du développement de l’embryon, le rapport des trois « feuillets » et le mystère de la migration cellulaire qui sous-entend que, probablement, des cellules regroupées à un moment donné et très éloignées ensuite continuent à conserver entre elles une véritable connexion. Rien que ce dernier point entrouvre la porte sur un univers de connaissances nouvelles permettant, enfin, de déterminer comment les influences émotionnelles ayant altéré le développement du fœtus ont, après la naissance, des répercussions à divers endroits du corps, jugés scientifiquement sans aucun lien.

L'Éveil du troisième œil

Ainsi, ce cas spectaculaire de répercussion émotionnelle raconté par Ghislain Devroede, professeur de chirurgie à l'université de Sherbrooke (Québec). Charles avait été un enfant constipé depuis sa naissance, alors qu'aucune anomalie corporelle n'avait été décelée. Adolescent, bien qu'ayant appris à atténuer son trouble, sa constipation rebelle revenait dès qu'il se trouvait chez sa mère, ses parents ayant divorcé. Un jour, il apprit que, non seulement, celle-ci souffrait du même trouble, mais que, pendant sa grossesse difficile, elle lui répétait sans cesse : « Allez, mon bébé, on se retient ! » L'anecdote ne s'arrête cependant pas là. Il fallut la double prise de conscience (mère et fils) d'émotions traumatisantes, jamais verbalisées, pour que l'un et l'autre guérissent.

Pendant mes études, on nous apprenait que le cerveau était un organe figé, incapable de se régénérer ou de se réorganiser. Or, on sait aujourd'hui que c'est tout le contraire ! Cent milliards de neurones, dix mille connexions par neurone, un million de milliards de connexions parcourues d'influx électriques à la vitesse vertigineuse de trois cents kilomètres par heure. Siège de remaniements constants, le cerveau active ou désactive certains circuits neuronaux en fonction des nécessités. Le neuroscientifique Davidson (déjà cité) a investigué sur les hémisphères cérébraux en relation avec des pratiques méditatives. Parmi les sujets testés se trouvaient des moines bouddhistes, des novices jusqu'à des moines âgés (avec plus de dix mille heures de méditation). Il s'en est suivi de multiples observations, telles que la certitude que la plasticité neuronale peut être déclenchée par des